

FAT TUESDAY'S

Centre d'études académiques
Bibliothèque Chénier
(3)

...en compagnie... pour le de
VERMOREL + PABETTY "TOPIC HOMER" ... pour le de
BARRETT + BOURGEOIS DES BARRÉS... pour le de

Supper spécial sur la boisson (5 à 9)

On le lit parce qu'on le vit!

LE MERCREDI 25 SEPTEMBRE 1991

LE FRONT

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

VOL. 21 NO 16

CETTE SEMAINE

ACTUALITÉ

**Le Doctorat
ès Arts : ça se
poursuit**

à lire en page 2

NOUVEAUTÉ

**La tante du
Mal pensant
est avec vous!**

à lire en page 11

SPORTS

**Enfin une
victoire pour les
Aigles au soccer**

à lire en page 12

SOMMAIRE

ACTUALITÉ	
universitaire.....	2
ÉDITORIAL.....	6
En toute liberté.....	7
C'est vous qui le dites.....	7
ARTS ET SPECTACLES.....	8
Chronique musicale.....	11
SPORTS.....	12
Enjeux/Hors-jeux.....	12

Gaston Mandeville:
**Les Vrais Rebelles n'étaient
pas au rendez-vous!**

à lire en page 8



ACTUALITÉ

Les poubelles se font rares

2

La
Populaire...



...une compagnie
indispensable

POUR VOUS LES ÉTUDIANTS!

DISPONIBLE
À TA
CAISSE
POPULAIRE
ACADIENNE



Le doctorat en études françaises: ça se poursuit

Patrick BRIETON

Pour sa deuxième année d'existence, le programme de doctorat en études françaises accueilli deux nouveaux étudiants. Zénon Chiasson, directeur du département des études françaises, nous a avoué vendredi dernier l'ordinaire. Pour commencer, qu'il est satisfait du bon niveau des nouveaux étudiants.

En effet, M. Chiasson nous a déclaré que Niki Ngulu et Mantia-Julien N'Kemilack ont, tous deux, reçu d'excellentes formations linguistiques françaises. Il leur souhaita chapeaux et bonheurs d'avoir des étudiants étrangers dans le programme de doctorat (M. Ngulu venant du Zaïre et M. N'Kemilack venant du Cameroun). L'un et l'autre, les quatre étudiants (ou plutôt les quatre étudiantes) étaient, majoritairement, scandinaves.

En plus, Zénon Chiasson nous a

avoué qu'un ou deux nouveaux étudiants par année est suffisant pour le programme. Il nous a confié que quatre étudiants dans un nouveau doctorat, il continuerait un grand nombre. Par contre, il a déclaré que «le programme devra afficher cette année une vitesse de croisière insatisfaisante». Il nous a informé que plusieurs conférenciers-invités se présenteront à l'Université dans le cadre du programme, notamment Mme. Henrietta Walter, Mme. Joella Gardes-Tamine, Mme. Anne Roche, M. Michael Bishop et plusieurs autres.

En août dernier, le doctorat en études françaises a organisé un colloque international dont le thème était «La mer dans les littératures d'expression française du XX^eme siècle». L'Université de Moncton est l'une des deux universités de l'Atlantique à offrir ce doctorat. ■

L'Université du 3e âge

Stephanie HOPPER

Il existe une autre université sur le campus de l'Université de Moncton que peu de gens connaissent. Il s'agit de l'Université du 3e âge.

Celle-ci regroupe plus de 800 personnes âgées de 50 ans et plus provenant de la région du sud-est du Nouveau-Brunswick. Fondée à Moncton en 1978, suite à un colloque de consultation de plus de 123 aînés à Memegawook, l'Université du 3e âge du sud-est inc. a voulu répondre aux besoins en matière d'éducation physique et mentale des aînés.

Avec l'aide de l'Université de Moncton et l'Éducation permanente, l'association des personnes peut se donner après l'âge de 50 ans. «On a voulu mettre l'Université de Moncton au service des aînés», a insisté sirvoir Jacqueline Collette, présidente corollaire de l'Université du 3e âge.

La grande différence entre l'Université du 3e âge et les autres universités est que cette première rejette les personnes par différents programmes. Par exemple, le programme de conditionnement physique, «Grossaille ou mouille», rejoint les personnes dans les clubs d'âge d'or, les foyers de soins et les maisons d'appartements. Des instructeurs, diplômés en gérontologie, donnent des cours hebdomadaires d'éducation physique aux personnes âgées. Il existe aussi des exercices à la piscine.

Il y a une dizaine d'universités du 3e âge au Canada, dont une se trouve sur le campus de l'Univer-

sité de Moncton à Shippagan.

L'Université du 3e âge offre non seulement des programmes bénéfiques à la santé physique mais aussi à la santé mentale. «Nous voulons mettre l'accent sur la santé et le patrimoine», a souligné Mme Collette.

Le programme «Vieillesse et santé» comprend deux séances d'animation données par des aînés pour des aînés, et dont le but est de diminuer la quantité de médicaments et d'alcool que prennent les personnes âgées», a poursuivi Mme Collette. L'Université du 3e âge emploie cinq personnes travaillant à temps plein et une dizaine y travaillent à temps partiel sur des projets spéciaux. L'organisme reçoit des subventions gouvernementales comme soutien financier, tandis que l'Université de Moncton lui réserve les locaux, les personnes ressources et les services sur le campus.

Parmi ses réalisations, on peut mentionner la formation d'un comité féminin du 3e âge. Côté projet, on envisage un cours de préparation à la retraite et une conférence provinciale pour sensibiliser l'abus des personnes âgées. Cette conférence, intitulée Nouveaux Horizons, est prévue pour les 4 et 5 novembre prochains.

«L'Université du 3e âge a beaucoup contribué à la mise sur pied du Centre d'études du vieillissement et du Département de gérontologie», a insisté Mme Collette. «On encourage les professeurs, les étudiants et toute la population à se servir de l'Université du 3e âge comme un centre de ressource», a-t-elle conclu. ■

Il était une fois... des poubelles à l'extérieur du campus



Anelok F. LOSIER

Avez-vous remarqué qu'il n'y a pratiquement pas de poubelles sur les terrains extérieurs du campus? Eh bien, «en six ans, c'est la première fois que la question a été soulevée», indique Clarence Gagnon, du Service Bâtiments et Terrains.

Il y a deux poubelles extérieures: une près de l'édifice Tailleon et l'autre près du CEPS. Pourquoi et en a-t-il seulement deux sur tout le

campus? «Six ans passés, nous en avions installé partout près de tous les bâtiments mais elles ont mystérieusement disparu», déclare M. Gagnon.

Selon lui, ce sont sûrement des faveurs ou encore des étudiants qui les auraient pris soit pour l'amour ou pour d'autres raisons inconnues. «Les seules poubelles qui ont demeuré sur le campus sont celles qui étaient bien ancrées dans le sol», dit-il le responsable des poubelles à Bâtiments et Terrains. Par ailleurs, le Service Bâtiments

et Terrains prévoit installer des poubelles pour les étudiants (et les professeurs) aux sites des facultés. «Il faudrait penser à installer des poubelles avec les fumoirs sinon ces derniers seront unifiés également pour les déchets», indique M. Gagnon.

Si les poubelles étaient toutes aussi bien ancrées que celles près des édifices Tailleon et CEPS, le problème de quelques années passées ne se répèterait sûrement pas considérant que les premières sont toujours là. ■

Première rencontre des étudiants internationaux

Ghadah EL-KOOURDANI

L'Association des étudiants internationaux de l'Université de Moncton (AEIUM) a organisé une soirée rencontre le 14 septembre à la faculté de l'Éducation pour souhaiter la bienvenue à tous les étudiants et étudiants internationaux, anciens et nouveaux, à l'université.

Venus de différents pays du monde, comme le Zaïre, le Liban, la Tunisie, la France, le Mexique,

l'Algérie, le Cameroun, le Togo, etc., les étudiants ont dansé et chahuté dans une ambiance relaxante et intime.

Madame LeBlanc, professeure en histoire invitée par l'AEIUM, a souhaité la bienvenue à tous et à toutes et a présenté quelques volets de l'histoire académique pour les nouveaux venus en vue de leur intégration.

Le plan des activités de l'AEIUM a été présenté et une assemblée générale aura lieu le 20 septembre

à 16 heures à l'édifice Tailleon.

Mis à part les soirées d'adresses, les tournées sportifs et les projections de films prévus, la soirée internationale reste l'activité plus aimée et la plus attendue par tous les étudiants du Campus ainsi que par la communauté. Cette soirée est prévue pour la fin du mois de janvier.

Le programme de cette année est assez vaste dans le but de s'amuser, de se rencontrer et de joindre l'utilité à l'agréable. ■

Le Quatuor Arthur-LeBlanc entame sa 4^{ième} année au CUM



De gauche à droite : Julie Triquet et Jean-Luc Plourde (violon), Katalin Descónyi (violoncelle) et Luc Beauchemin (Alto)

Jean-Marc ARSENAULT

Les quatre membres du Quatuor Arthur-LeBlanc, Julie Triquet, Jean-Luc Plourde, Katalin Descónyi et Luc Beauchemin sont réunis la semaine dernière pour entamer leur quatrième saison en résidence à l'Université de Moncton. Leur voyage d'été a été marqué

surtout par le festival de Ravinia, à Chicago où ils ont travaillé pendant cinq semaines de grands matins. Cet été, le quatuor a aussi donné des concerts à Oxford en Ontario, à Sainte-Infélie au Québec et à Caragay, dans le cadre du Festival académien. Ils ont d'ailleurs fait partie de l'émission «Les beaux dimanches» du 18 août dernier,

concert mettant en vedette entre autres Maureen Furester, Rosemarie Landry et Adrienne Savoie.

Grand dîner concert

le 2 octobre prochain

C'est le 2 octobre prochain qu'aura lieu, au Grand Salon de l'Hotel Beaujour, le deuxième dîner-concert du Quatuor Arthur-LeBlanc, et ce à compter de 19h30. De plus, cette année, une invite toute spéciale sera de la fête. Rosemarie Landry, cantatrice académienne et grande amie du quatuor, s'est gracieusement offerte pour s'ajouter aux quatre musiciens pour chanter ses airs préférés.

Les recettes de la soirée contribueront à assurer la survie du quatuor à l'Université de Moncton et lui permettront de continuer son évolution. Par son rayonnement, le quatuor est devenu un instrument privilégié de promotion de la musique dans le milieu. L'excellence appelle l'excellence. ■

«Il faut sensibiliser les gens à l'importance de leur propre sécurité» - Wayne St-Thomas



Wayne St-Thomas, chef du service de sécurité.

Ghada EL-KOURDAHI

Le directeur du Service de sécurité sur le campus de l'Université de Moncton, Wayne St-Thomas a affirmé que la présence de ce service parmi la communauté universitaire a pour but principal d'assurer un climat favorable à l'enseignement supérieur, tout en assumant les services de protection ayant trait à la vie et à la propriété.

M. Wayne St-Thomas, diplômé de l'Université de Moncton, occupe le poste de chef de service depuis déjà 16 ans et demie. Ayant débuté sa carrière dans la police militaire puis ayant travaillé à temps partiel comme agent de sécurité, et par la suite comme enquêteur, M. St-Thomas ne désire pas changer d'emploi.

«J'aime le travail, l'ambiance. La communauté universitaire est vivante et dynamique», affirme-t-il. «Mon emploi est stable, raisonnable et intéressant». Selon lui, une difficulté majeure le préoccupe lors de l'exécution de son travail : sensibiliser les gens à l'importance de leur propre sécurité!

«Durant les dernières années, le montant de vol des biens personnels a augmenté. L'an dernier, 3

personnes ont été arrêtées. Des annonces à la Radio, ainsi que des articles ont été publiés dont le but principal était de convaincre le monde à prendre soin de ces biens... L'université a une très grande tolérance à l'insécurité» se plaint-il.

En ce qui concerne les relations avec les étudiants, M. St-Thomas affirme qu'elles sont stables, normales et assez bonnes. Mais la nature du travail, comme les arrestations, l'application des lois et des règlements, le maintien de l'ordre, crée un aspect de confrontation chez quelques étudiants. «Malgré cela, les relations sont assez bonnes. Depuis 15 ans, le Service de sécurité offre aux étudiants instruits, des cours en maintenance, utilisation des extincteurs pour incendie ainsi que des conférences sur l'agression sexuelle, la défense de soi, etc.» «Jusqu'à présent, 2 500 étudiants ont assisté à ces cours», précise-t-il.

M. St-Thomas conclut en insistant sur le fait que, tout développement universitaire est basé sur la sécurité physique des étudiants et sur l'application des règlements universitaires. ■

LE FRONT

Ouverture de poste rédacteur (trice) en chef

CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ:

- expérience du journalisme écrit
- maîtrise du français écrit
- disponibilité
- sens du leadership
- bonnes connaissances générales

TÂCHES:

- contrôler que l'ensemble des nouvelles pertinentes au contexte universitaire soit couvert
- assigner aux journalistes la couverture des événements à couvrir;
- de concert avec le photographe, s'assurer que la nouvelle soit, dans la mesure du possible, accompagnée d'une photographie;
- à l'occasion, en consultation avec le directeur ou la directrice, rédiger un éditorial;
- être responsable de la politique qui se rattache à l'aspect de la rédaction du journal.

TRAITÉMENT SALARIALE

- 60\$ par édition.

La date limite de mise en candidature est fixée au 4 octobre 1991. Il est possible d'obtenir plus de renseignements au 858-4526.

AMERC

L'AMERC est un organisme chrétien de la Région Chrétienne de l'Université de Moncton qui vise à promouvoir l'éducation et le développement personnel de ses membres. Elle est ouverte à tous les étudiants de la région.

VOUS RECHERCHONS AUCUN DE FAÇON VOLENT ET À UN PRIX MODÉRÉ UN VOLENT VIE ALUMNUS BÉNÉVOLES ET PLUS ENCORE GRÂCE À UNE TRICENTRE D'ORGANISATION SÉRIEUSE, DÉROULÉE DEPUIS DES ANNÉES.

PLUS D'INFORMATIONS EN CONTACTANT: GUYLAINE BÉGIN À 858-4526, SUZANNE DUBOIS À 858-4674 ou CHARLÈNE GAGNON À 858-4526.

LE TRINOMIAT, FRANCE.

NB: L'AMERC est une organisation non religieuse, non sectaire, sans but lucratif et possède plus de 150 membres.

J'AIME LE TRAVAIL, L'AMBIANCE, LA COMMUNAUTÉ UNIVERSITAIRE EST VIVANTE ET DYNAMIQUE

POLITIQUE

L'URSS n'est plus

Ricky RICHARD

Depuis le 5 septembre 1991, lorsque le Congrès des députés - organe partisan et non démocratique - du peuple a voté par une majorité de 2/3 de se dissoudre, l'Union des républiques socialistes soviétiques a cessé d'exister. Ce soi-disant « Empire du Mal » qui a terrorisé son peuple pendant plus d'un demi-siècle et qui avait presque atteint la parité mondiale avec les États-Unis, s'est complétement effondré en une dizaine d'années.

L'apogée de la déstabilisation du socialisme soviétique s'est produite entre le 18 et le 21 août dernier lorsqu'un putsch conservateur a échoué. Simultanément au putsch d'extrême droite de Kornilov de

1917, celui de 1991 a polarisé la société à renaître qu'étaient les soviétiques. Les Soviétiques ont refusé de retourner à l'ancien régime totalitaire et ont battu les sentiments qui mènent à la liberté et à la démocratie. Toutefois, les incertitudes sur les plans politique, économique et militaire, laissent présager un avenir sombre prometteur pour le peuple soviétique.

Gouvernement provisoire

Gorbachev a démissionné de son poste de Secrétaire du Parti Communiste le 24 août dernier. Le régime de Parti unique était désormais une question du passé. Quelle est la nature de cet État? Le Conseil d'État et le parti étaient autrefois synonymes, une autre réalité d'impose. Les effectifs du parti, tels à

présent, les biens immobiliers, les imprimeries, etc. passeront tous mains d'État. Mais un nouvel organe prend provisoirement le titre de l'ancienne URSS. Le 5 septembre, il ne restait dans ce pays ni union ni socialisme. En ce moment, le Conseil d'État - instance gouvernementale suprême - , formé de Gorbachev et des présidents des républiques, gouverne ce territoire en état d'urgence, par décrets, ses décisions sont des lois. Lui sont subordonnés deux autres organes: un parlement - Soviet Suprême - de deux chambres, soit le Conseil de l'Union et le Conseil des Républiques et une seconde agence qui s'occupe des relations économiques entre les Républiques.

Ce nouveau gouvernement, nouvel, laisse présager une très large décentralisation du nouveau pays. Ces nouveaux organes ont été formés dans le souci de maintenir une très fragile union en place. Une constitution sera bientôt rédigée sous la tutelle du Soviet Suprême (parlement). De plus, un traité de l'Union est un sujet d'une très grande importance étant donné les désirs d'autonomie des diverses républiques. Il n'est pas encore certain qui fera partie de ce nouvel État et quelle forme prendra ce dernier, vu le statut provisoire des nouvelles instances gouvernementales.

Chose certaine, les trois républiques baltes - la Lituanie, l'Estonie, et la Lettonie - n'y seront pas. Le Conseil d'État a reconnu leur indépendance le 5 septembre. C'était une de ses premières décisions.

Nouvelle ère

Les politiciens de ce nouveau pays, qui n'a pas encore de nom, professent une nouvelle ère de leur histoire: le socialisme soviétique est décliné et on met le cap sur la démocratie. Signe indéniable de ce changement profond dans les attitudes sociales, est le refus total de Lénine - leader du socialisme soviétique. Ses photos et ses statues sont outragées par le peuple. De plus, la ville de Léningrad reprend son ancien nom de Saint-Petersbourg!

Beaucoup d'incertitudes planent au sein du peuple. Comment sera l'état de l'économie après toute cette instabilité politique? Qui va réellement gouverner pour les années à venir?

Qui sera en mesure d'assurer la liberté et la démocratie? etc. Tous ces changements internes ont de profondes répercussions au niveau mondial. Une fois l'URSS profondément transformée, quel est le pays qui sera en mesure de contrebalancer les aspirations de superpuissance des États-Unis à l'échelle mondiale? ■

ENTRE ELLES

Au travail...

Une rubrique animée par Manon POCHIC

Aujourd'hui près d'un salarié sur trois est une femme

La principale raison étant: la femme reste à la maison pour élever ses enfants.

Even que cette situation soit de moins en moins courante, la femme a plus de mal à s'insérer dans le monde du travail que l'homme, en raison de son cloisonnement professionnel, de sa disponibilité et aussi d'une certaine réticence de quelques employeurs à engager une femme dans leurs services.

En effet, sur l'actuel marché du travail, on retrouve 30% d'ouvrières, 44% employées et seulement 21% cadres.

C'est ce qui ressort d'une étude menée par un groupe de syndicalistes européens appartenant à l'UTITA (Union Internationale des Travailleurs de l'Agro-Alimentaire).

Cette étude avait pour principal but d'établir une politique d'égalité professionnelle.

Il en ressort certaines décisions applicables dès aujourd'hui:

- Savoir mieux gérer les ressources humaines en prenant compte des contraintes personnelles des salariés hommes et femmes,
- Agir sur l'environnement syndical, gouvernemental, etc., pour favoriser l'insertion professionnelle des femmes,
- Favoriser la mobilité des personnels, notamment administratifs, au niveau local ou régional,
- Donner plus de sensibilité à l'organisation du travail pour développer les conventions horaires sur la vie familiale,
- Faciliter l'intégration des mères de famille après une carrière professionnelle,
- aider la relation du conjoint en cas de transfert d'un salarié.

Ces démarches volontaristes sont à inscrire parmi les premières actions réalisées pour parvenir à l'égalité professionnelle au sein d'un groupe institutionnel.



Club de jeux Billard, Snooker

331, promenade Elmwood, à côté de Pizza Delight

Samedi: Soirée des dames

Défuit de billards pour dames gratuit
ne manquez pas la Grande ouverture

HEURES D'OUVERTURE

10H à 2H DU LUNDI AU DIMANCHE
TOURNOI DE BILLARD TOUS LES MERCREDIS, 10H
NE MANQUEZ PAS TOUS LES DIMANCHES
"WORM AVEC UN SUPER JAM"

Smacker's

67, St-George 858-5488

•Sous-marins Smacker's

•"Rollers" (pâte à pizza fourrée)

•Mets mexicains : nachos, tacos

•Mets italiens: lasagne, pizza

•Variété de salades: César,
du jardin, du chef

•Mets canadiens: sélection variée

SPÉCIAL ÉTUDIANT

Pizza 9" 5,99 \$

Pizza 12" 7,99 \$

Coques frites 4,99 \$

Smacker's

Une boisson gazeuse gratuite avec
l'achat d'une pizza ou d'un sous-marin
(Produits Coca-Cola)

Avec ce coupon

POLITIQUE

FÉECUM

CEST VOUS QUI LE DITES...

Tous les droits?

Bonjour,
J'étudie en Droit. Comme la majorité de mes collègues de classe, je le Front très attentivement d'un couvert à l'autre, avant de considérer le mettre à la poubelle. Dans votre édition du 11 septembre, j'ai eu l'immeuble plaisir de lire votre article intitulé «Fen-ter avoir tous les droits». Beaucoup de choses me semblent transparentes de votre article et je m'attendais à quel-ques-unes d'elles.

On impose souvent un «idéal

social», comme le mentionnait monsieur Allard dans son article, aux étudiants et étudiants en Droit. Le fait demeure que l'École de droit est un amalgame d'étudiants et étudiantes de toutes les facultés universitaires. Bien que plusieurs personnes aiment les soins, le fait de nous retrouver un beau matin de septembre à cet école au lieu de la Faculté des Arts, des Sciences, etc., ne fait pas automatiquement de nous des trois supposés. Nous sommes toujours fibres et effens du domaine d'étude que nous avons

choisi, de la même façon que n'importe quel autre étudiant ou étudiante d'une autre Faculté pourrait l'être.

Pourtant, comme semble bien le dénoter l'article mentionné, nous sommes d'une réputation bien particulière sur ce campus: on est «vieux», on se prend pour quelque chose d'autre, on ne fait que qualifier les opinions les plus fréquemment entendues à notre sujet. Après avoir lu l'article de monsieur Allard, il semblerait que notre journal étudiant adopte cette même attitude et qu'à la moindre erreur ou prétendue erreur, on en profite pour véhiculer nos préjugés à notre égard. Personnellement, je trouve dommage que le rédacteur-adjoint de notre journal puisse se permettre de dénigrer toute la population d'une école sans même la connaître, peut-être sans jamais y avoir mis les pieds.

Donc, si un étudiant ou une étudiante vous dit de le Front à la poubelle, ayez au moins le réflexe de penser que l'étudiant ou l'étudiante voulait blaguer avant de lui coller toutes les mauvaises intentions du monde. L'amour, dit-on, est un très bon moyen de soulager le stress. En plus, il nous empêche de nous prendre trop au sérieux! Si vous persistez à croire que l'étudiant en droit mentionné dans votre article avait tort dans ses affirmations, ayez au moins l'obligeance de ne pas imputer toutes les autres personnes qui fréquentent son école dans un débat qui ne les regarde pas.

Au plaisir,
Michel F. PELLETIER
Étudiant de 2^e année
École de Droit de l'Université
de Moncton

Une invitation
peu appréciée.

Nous aimerions d'abord préciser que nous pensions qu'il est malheureux qu'un incident tel que celui qui était décrit se produise. Comme nous l'avons déjà dit, il est impossible d'exercer un contrôle sur les opinions, ou les actions de chaque individu.

Nous aimerions souligner le fait que la personne qui a fait la remarque et à laquelle on fait allusion dans cette lettre au Front, est un étudiant de première année. Cet étudiant ne faisait donc pas partie du Comité de la semaine d'accueil et ne représente certainement pas l'A.E.G.U.M.

Enfin, nous aimerions vous informer du fait que les responsables de l'inscription se sont occupés de faire passer un message dans la classe dans le but de mettre tous les étudiants et étudiantes au courant du fait que même si elles, ou ils ne représentent pas officiellement l'A.E.G.U.M., leur actions et leurs paroles peuvent avoir un effet sur la façon dont les autres étudiants et étudiantes nous perçoivent. Nous espérons qu'à l'avenir tous le monde agira en conséquence.

Alain OUELLET,
président de l'A.E.G.U.M. Inc.

EN TOUTE LIBERTÉ

Michel LALIBERTÉ

Lorsque le chapeau fait...

À entendre les commentaires sévères et à observer les réactions de frustration, deux choses ressortent de la dernière assemblée générale de la Fécum: du dégoût et du découragement, des sentiments partagés par plusieurs.

Suite à cette mauvaise gestion, plusieurs étudiants-e-s se sont posés des questions sur la légitimité ainsi que sur la crédibilité de leur fédération étudiante, ce qui comprend celles de leurs élus. Les réponses n'ont pas tardé et se sont avérées crues. Peut-on les blâmer? La réponse à durt plus de trois heures bien qu'un seul point apparaisse à l'ordre du jour. Et si cela semble assez irrationnel, mentionnons qu'aucune décision n'a été rendue faute de quorum (bis).

Le cinquième débat lorsque les comités sont mandatés sur scène. En plus d'un président d'assemblée obtenu à

édifier les étudiants-e-s sur les procédures du code Minon, les étudiants en duel, la Fécum et la Fédération canadienne des étudiants, se sont livrés à une querelle d'enfants d'école. Il me manquait que «mon père est plus fort que le tien» pour compléter fidèlement ce portrait infantile d'un conflit de camp de table. Pour les échanges intelligents, nous devons attendre à ce que la foire revienne sur le campus. Entre temps, parlons de la pièce performée de la Fécum dans ce dossier.

Les explications chancelantes, exposés par l'exécutif de la Fécum, pour justifier son retrait de la FCE, semblaient confuses et contradictoires. Il a été dit, entre autres, une structure administrative trop lourde, des services qui ne répondent pas exactement aux besoins de nos membres et une déficience flagrante au niveau de la communication. Un diagnostic pour le moins précis.

Il est vrai qu'il est toujours plus facile d'en arriver à un tel constat lorsque ces mêmes vices se affaiblissent.

En mars dernier, le même débat l'engueulait mais l'engagement central différait de celui présenté la semaine dernière par la Fécum. Hier, c'était le bilinguisme, au

jourd'hui la structure de l'organisation et demain, qui sait?

Et les 45 par étudiants-e que nous économiserions en se retirant de la FCE, ou iraient-ils? Hier, c'était pour le salaire de l'événement directeur-général, aujourd'hui, c'est pour aider à financer la coopérative étudiante et demain, qui sait?

La Fécum est en mauvaise posture pour pointer du doigt et éprouver la FCE de

ces problèmes. Les dossiers et les comités de la Fécum ne se comptent plus et les services offerts sont timides en nombre et avouons-le sans utilité réelle. Néanmoins, la grosse lacune de la Fécum demeure néanmoins son incapacité et sa passivité à travailler avec ses membres. La dernière assemblée confirme ce malaise. Plusieurs étudiants-e-s n'en ont rien su et le sujet débattu et avec le résultat que

l'on connaît. Chaque semaine la Fécum désolée d'une page dans le journal Le Front. Rare, cependant, sont les fois où cette assemblée est établie à bonne heure. L'exécutif se borne à publier l'ordre du jour des réunions ou souhaiter bonne session d'examen aux étudiants-e-s. De l'information très pertinente, quoi?

De plus, lors de la journée des kiosques organisée par le Festival d'accueil, la Fécum s'est concentrée de distribuer des calendriers du journal Le Front, de vendre des digests du club le Kaché (deux articles qui ne les regardent en rien) et d'offrir un dépliant vieux d'un an. Ils ont, par contre, eu de distribuer les enveloppes contenant les «student awards» et un petit livre intitulé «Du campus au tribunal... deux produits offerts par nul autre que la FCE. Les vingt bobes prennent donc toujours racines dans le couloir de la maison de la Fécum.

Malgré tout, la Fécum voit la lumière au bout du tunnel grâce à une petite nécessité lumineuse, valant près de 2 000\$, accrochée à l'extérieur de son édifice. Vive les priorités! Vive l'usage!

Combien coûte-t-on les rampes pour les personnes handicapées? N'ayez crainte, le dossier est entre bonnes mains!

COMMENTAIRE

Martin BÉGIN

Il était une fois, l'Université de l'Acadie

Avant-vous déjà remarqué qu'aucun drapac acadicien ne florture le campus?

L'un passé, à peu près à parille date, la Société des Acadiciens et des Acadiciennes du Nouveau-Brunswick lançait un débat qui allait diviser la population universitaire pendant quelques mois.

Le président de la S.A.A.N.B., Réal Gervais, profitait de sa présence en nos murs ainsi que du lancement de la campagne de financement de son organisme pour proposer à la direction de l'Université de changer le nom de l'institution pour en choisir un qui «refléterait mieux sa réalité académienne».

Le débat n'était pas nouveau en soi, puisqu'il avait fait les manchettes déjà à quelques reprises. La question aura tout de même réussi à faire couler beaucoup d'encre, de salive et surtout de propositions de noms. En réponse à la proposition, le recteur Jean-Bernard Robichaud, en poste depuis quelques mois à peine, s'engageait à amener le point devant le sénat académique. Ce dernier marchait finalement, début décembre, en faveur du statut quo.

Suffit pour le leçon d'histoire. Revenons maintenant en septembre 1991. L'Université de Moncton possède toujours le nom que ses fondateurs lui ont donné. En prenant cette décision, le deuxième étage de l'édifice Taillon a sans doute réussi à épargner aux «combattants universitaires» des dépenses considérables à un moment où il est difficile de se serrer encore plus la ceinture.

Va pour ce point. Mais l'autre côté de la médaille, celui de l'«acadicianité» de l'université, lui, n'est pas encore réglé. Or, il y a certes des moyens plus abordables et moins controversés pour associer l'Université de Moncton à son

identité académique.

Il y a, à notre connaissance, cinq drapacs (et cinq drapacs nous court) sur le campus. De ce nombre, un se trouve à l'Université Louis-Lévesque et deux au Ceps, de façon à dénoter aux équipes sportives qui visitent celles du Centre universitaire de Moncton qu'elles ne se trouvent à l'Université du Nouveau-Brunswick ou à l'Université Mount Allison. Un autre se trouve dans un salon de production de la station CKLM, lequel studio est accessible à une dizaine de personnes tout au plus. L'autre se trouve dans le hall de la faculté des Arts bien en vue... pour les étudiants et les étudiantes de cette faculté!

Dehors, point de pavillon. Il y a bien trois mâts qui se dressent, démodés, devant la résidence LeFebvre, mais ils servent bien plus de cadrans solaires que d'autre chose. Tout ce qui flotte aux alentours se trouve devant les bureaux de Radio-Canada.

Il serait moins coûteux d'installer un mât - sur le toit de l'édifice Taillon, par exemple - et d'y faire flotter un drapac que de changer le nom de l'Université. En si la toiture du vénérable édifice résistait à supporter le poids d'un observatoire et d'une antenne émettrice, celui d'un mât ne devrait pas l'enlever au sol. Et comme ce n'est à Roger Taillibert qui a conçu les plans...

La Fécum vient de payer 2000 \$ au pour le point d'un observatoire et d'une antenne émettrice, celui d'un mât ne devrait pas l'enlever au sol. Et comme ce n'est à Roger Taillibert qui a conçu les plans...

Hommage, Et+K2 : un triomphe

Manon POCHIC

Plus de 1 500 personnes ont assisté, vendredi soir, au spectacle de fermeture du festival d'accueil éducatif 1991. La soirée s'est ouverte à 21h avec la formation Et+K2, par un spectacle à faire vibrer les murs du CEPS. Trois étudiants et leur professeur composent le groupe, qui excelle depuis plus de deux ans. Les gens se souviennent d'ailleurs de l'excellent spectacle qu'ils nous avaient offert, l'an dernier, lors d'une rencontre à la Faculté des arts.

Autant dire que parmi la population étudiante, ils sont de plus en plus connus et surtout de plus en plus appréciés. Mais, bien évidemment, leurs ambitions ne s'arrêtent pas là et ils pensent même à traverser les frontières, d'ici quelques années.

Si l'on parle à présent du groupe Hommage, nul n'est besoin de les présenter. Plusieurs spectacles ont été présentés à Moncton et ont



brusés autres.

Vendredi soir au CEPS, les cultures étaient mélangées. La musique africaine, interprétée par Et+K2 au rythme du tam-tam et la musique académique au son des guitares et batteries.

Les organisateurs du festival 1991 peuvent être satisfaits de leur travail, car ils ont pu apprécier la participation massive des étudiants, tout en suscitant leurs intérêts.

Vraiment, pendant ces quinze jours de festivités, on s'est bien amusé et... il y avait quorum ■

GASTON MANDEVILLE

C'EST VOUS QUI LE DITES...

Une intrusion peu géniale!!

Les résidentes de la résidence Lefebvre demandent des excuses de la part des étudiants de l'École de Génie pour leur mauvaise conduite lors de l'initiation de leurs étudiants(e)s en première année.

En fait, plus de la moitié des résidentes se sont fait révéler le lundi 9 septembre vers les 4h30 du matin par une «signée de discalédie» criant et chantant sous leurs fenêtres. Malheureusement, ce n'est pas la première année que cet acte insensé se produit par les étudiants de l'École de Génie. Cela donne l'impression que les résidentes sont des étudiants en première année de génie car elles doivent subir leur initiation. Les «premières années» en résidence ont leur propre initiation et elle est plus productive que celle de génie car nous, en résidence, nous ne nous amusons pas à révéler les gens en pleine nuit.

Nous faisons l'initiation dans le but d'amasser des fonds pour les personnes atteintes de la fibrose kystique.

Donc, École de Génie, je ne me «vanterais» pas dans les journaux publics, tel que l'Académie Nouvelle du mardi 10 septembre 1991. Être une École qui respecte les lois fédérales, provinciales et municipales, de même que le règlement de l'Université de Moncton. Par conséquent, veuillez recevoir l'article 175 (1A) et 1D du code criminel du Canada ainsi que l'article 177 (troubler la paix, infraction de loi).

De plus, veuillez respecter les résidentes et vous assurer qu'il n'y ait pas de se reproduit plus tard les années à venir.

Au plaisir de ne plus vous revoir sous nos fenêtres à 4h30 du matin.

Respectueusement
Résidentes mécontentes

SUITE DE LA P. 7

Julie Masse
La Tournée
"SANS T'OUBLIER"



Artiste invité
7040

LE JEUDI 26 SEPTEMBRE 1991 - 20 H
AU MONCTON HIGH SCHOOL

Billets à sièges réservés

Étudiant(e) / 65 ans et plus 16\$*
Autres 20\$

En vente aux deux LIBRAIRIE ACADIENNE

* Présentation de la carte étudiante et 65 ans + obligatoire au gauchet

Gaston's

Sur présentation de votre billet au restaurant Che Gaston après le spectacle, recevez une réduction de 15% sur le coût de la nourriture. Réservation obligatoire: 858-8998, 644, rue Main, Moncton

obtenu un large succès. Depuis la formation du groupe, il parcourraient la province de long en large et

Gaston Mandeville : Les vrais rebelles n'étaient pas au rendez-vous!

Stephanie HOPPER

C'est jeudi dernier, au Kacho, que l'artiste québécois Gaston Mandeville est venu divertir les gens de la région. 400 personnes ont assisté au spec-

tacle, soit une centaine de plus que prévu. Le tout a débuté à 22h avec les trois premières chansons, «Où sont passés les vrais rebelles», «Seize ans» et «Le bras du fleuve», et s'est terminé vers minuit.

C'était une soirée acoustique avec seulement deux guitares, un banjo et un clavier.

Ceux qui pensaient voir un spectacle de musique bien rôlé, ont vite réalisé que ce n'était pas le cas. C'était plutôt un essai de comédie, mal exécuté. Dès le début, Gaston Mandeville a essayé d'amuser les spectateurs avec ses opinions à propos des Acadiens (en parlant de sa blonde académique de 6'4" et 240 livres) et aussi de ses idées politiques (en parlant de notre «premier minis»). «Une tarte aux bleuets... une tarte aux pommes... une tarte c'est une tarte!», a déclaré Mandeville, et se référant à la politique.

Avec beaucoup de lumières, l'intérieur du Kacho était comme une chaufferie, et le son laissait à désirer avec une rétroaction à chaque cinq minutes.

Pour l'ensemble des 400 personnes venues voir le spectacle, c'était une chance de boire de la bière et de se regrouper en fredonnant des chansons québécoises. La plupart se sont briés amusés, tandis que pour d'autres, la bière et les chants n'étaient pas suffisants.

En général, pour écouter la musique de Mandeville, il s'agit d'acheter le microcasson. Pour voir un piètre spectacle de comédie, il s'agit de le voir en spectacle! C'est votre choix. ■

K.B.

COMPU-TRONIC
859-2473

Vente d'ordinateurs, imprimantes, disques durs, disquettes, modems, lecteurs, moniteurs, etc. tout, tout

286, 12 Mhz	1150 \$
386 SX, 16Mhz	1375 \$
386SX, 20Mhz	1480 \$
386, 25Mhz	1635 \$
386, 33Mhz	1745 \$
486, 33Mhz	2475 \$

Inclus:

CPUI, un lecteur, 40 Meg, clavier, carte VGA 512K, moniteur couleur 14", 1024 x 768, 28, 1MB RAM (4 Meg RAM pour les 486)

Appelez pour d'autres options

NOUVELLE LITTÉRAIRE

Nourrir l'inconscience

Quand Cynthia sonna à la porte, Pascal sortait, à peine, de la douche. Cette dernière (Cynthia, pas la douche) était, un peu, à l'avance, mais Pascal n'en fit rien et s'habilla promptement. Il était dix-huit heures quarante-cinq. Dans une heure, il y serait. Il pourrait enfin déguater avec un envoiement indescriptible, l'essence même de la maison de son déplacement, il y venait de parcourir quelque 5 900 kilomètres afin de pouvoir couvrir à titre de reporters, le fort intéressant, nécessaire, utile, indispensable, inévitable, irremplaçable, mais aussi obligatoirement, primordial, important et fondamental PREMIER COMBAT DE BOXE FÉMININ(1) en Amérique du Nord...

Il s'avantait déjà dépechés par monseigneur Donald L. Jam, directeur de leur agence journalistique tout près de cinq heures auparavant, et, étant données l'extrême importance d'un événement comme celui-ci, on n'avait pas hésité pour les faire sauter dans le premier avion en partance pour le Cap-Breton...

Domiciliée en Nouvelle-Orléans, cette agence a comme ultime mission de donner de façon objective et concise la vérité et toute la vérité sur les événements (comme la boxe féminine en Amérique du Nord) susceptibles d'influencer, de façon irréfutable et inévitable, le fidèle sens de notation de la planète Terre.

(Il va sans dire que l'on se faut éparpiller de la boxe, et que l'on affirme notre tristesse de voir que les femmes, dans ce cas-ci, ne sont pas plus fortes que les hommes...)

IN 10

(Signifie que le sexe qui se souvient n'a pas de lien direct avec le sexe qui se précède. Cependant, il va sans dire que le sexe s'attire l'attention aux deux sexes...)

- «Quoi!!! de dire monseigneur Hixse. Vous osez prononcer une phrase entières dans une langue morte que la très belle langue française!»

- «Mais certainement, de répondre monseigneur Ygreque. J'aprens les

rudiments de l'anglais lorsque j'étais plus jeune, et maintenant, le tout m'est très utile.»

- «Mais vous êtes COM-FLE-TE-MENT JINGLE monseigneur Ygreque! Vous voulez simplement ambuler à tout jamais ce superbe joyau qu'est la langue française. Vous n'êtes qu'un traître!»

- Mais monseigneur Hixse, ne seriez vous pas d'accord pour admettre qu'il est nécessaire, pour préserver toute la beauté et le charme de la langue française, de faire preuve d'une certaine ouverture d'esprit!?

Il ne me semble pas, qu'en s'opposant catégoriquement et systématiquement à toute langue qui n'est pas la nôtre, nous aisions nécessairement notre cause...

Un sage chinois (ce mot étranger vous effraie-t-il monseigneur Hixse!) m'a longuement démontré que la tolérance et la coexistence étaient à la sagesse ce que la xénophobie (reconnaissez-vous la première lettre du dernier mot, Monsieur Hixse?) et l'étrémosité d'esprit sont à la coexistence... Qu'en dit vous, monseigneur Hixse! ■

BABILLARD

Bourse disponible

Une bourse d'étude est disponible pour un·e étudiant·e arrivé·e au Canada depuis 1977 et qui est ou était considéré·e comme réfugié·e. Les personnes intéressées doivent faire parvenir une lettre à Andrew Roghen, directeur du Département de biologie, Faculté des arts, édifice Rité-Roisinval. La date limite est le 18 octobre.

Exposition

Jusqu'au 29 septembre, la Galerie d'art de l'Université de Moncton (GAUM) présente des œuvres récentes de Herménégilde Chassain ainsi que des peintures (peint de maître en arts plastiques) de l'artiste Brigitte Roy.

Atelier en dessins animés

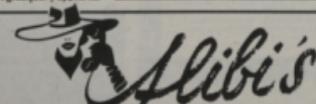
Un atelier en dessins animés, au cours duquel cinq films d'animation seront produits, aura lieu du vendredi 4 octobre au dimanche 6 octobre, dans le cadre du Festival du cinéma francophone international en Acadie. Les personnes intéressées à prendre part à cet atelier devront faire parvenir un dessin illustrant «Qu'est-ce que le Festival du cinéma francophone international en Acadie?» avant le 15 septembre à la Société culturelle Daegu-Moncton au 140 Bonaford, Moncton (N.-B.), EIC 4X4. Le coût d'inscription est de 30 \$. Pour plus de renseignements veuillez contacter Judith Hamel au 558-8330.

Docteurs d'honneur

Le comité de sélection des grades honorifiques invite les personnes intéressées à lui proposer des noms de récipiendaires de docteurs d'honneur ou de professeur émérite. Les candidatures doivent parvenir par le biais du doyen ou directeur. Toute correspondance doit être adressée à Gilles Log, secrétaire général, pavillon Léopold-Tailion.

Improvisation

La Ligue d'improvisation du Centre universitaire de Moncton (LiCUM) est présentement à la recherche de joueurs et de joueuses pour la saison 1991-1992. Les personnes intéressées doivent s'inscrire le plus tôt possible, les matchs débutent en octobre. Communiquez soit avec Renée Leberton au 859-0491 ou au Service des loyers sociaux, au local 410 de l'édifice Tailion et ce pour de plus amples renseignements.



Mercredi soir, "Happy Hour" de 20h à 23h

Spécial sur les FISH AND CHIPS de 17h à 23h 1.99\$

18 et 25 septembre: Le chansonnier Rob Crammer
Au deuxième étage, la "Blue Zone", apportez votre propre musique
PARTY ORGANISÉ SUR DEMANDE : 858-5090
841, rue Main, près du CAPITOL

CKUM-FM
Palmarès francophone

- (2) 1. France D'Amour - L'après les mots
- (1) 2. Pierre Pynn - Serein aimer
- (3) 3. Motion - Sur le qual des rêves
- (2) 4. Hart Rouge - C'est elle
- (8) 5. Kathleen - Ou aller?
- (6) 6. Patsy - Comme un appel
- (9) 7. Jean Leloup - Isabelle
- (5) 8. Nicolas - Blanche comme la nuit
- (10) 9. Layman Tassil - Encore une heure
- (12) 10. L'io - Je me soude
- (11) 11. Vilain Pingouin - Les belles années
- (13) 12. Phil Barney - Il est parti
- (15) 13. Luc De Larochellière - Ma génération
- (14) 14. Nagara - Le vie et peut-être belle
- (15) 15. François Feldman - Le serpent qui dans
- (28) 16. Hervé Hovington - Sur le pavé
- (19) 17. Revolver - Hello Hello!
- (14) 18. Joel Hail - En prison
- 19. Alex sohier - Quand tu me touches
- 20. B.B. Jérôme - Shook Rock

Palmarès anglophone

- (1) 1. The Grapes of Wrath - I Am Here
- (2) 2. R.E.M. - Shiny Happy People
- (3) 3. Henry Lee Summer - Till Somebody Loves You
- (6) 4. Billy Falcon - Power Windows
- (7) 5. Seal - Future Love Paradise
- (8) 6. Lenny Kravitz - It Ain't Over Till It's Over
- (9) 7. Huey Lewis & The News - It Hit Me Like a Hammer
- (13) 8. Young M.C. - That's The Way Love Goes
- (9) 9. Glass Tiger - My town
- (15) 10. Transition LP - Be With U
- (12) 11. The Tragically Hip - Long Time Running
- (15) 12. Keren Jordan - Just Another Day
- (14) 13. Harem Scarem - Slowly Slipping Away
- (18) 14. Art Bergman - Faithlessly Yours
- (17) 15. Fishbone - Everyday Sunshine
- (9) 16. Crowded House - Chocolate Cake
- (21) 17. Queensrÿche - Jet City Woman
- (20) 18. Metallica - Enter Sandman
- (19) 19. Rush - Dreamline
- (16) 20. Sarah McLachlan - Path of Thorns

Projections

Dire Straits - Calling Elvis

Compilé par Daniel Robitcaud
Directeur de la musique

MARC'S FRIED CLAMS

269 McLaughlin Dr, Moncton, N.-B.,
857-3176 • Restaurant familiale •

"Spécialité coques et frites"

(avec patate frite maison)

SPÉCIAL...SPÉCIAL...SPÉCIAL...

15 morceaux de poulet, 2 gros frites, 2 grosse salade de chou et 2 litres de coke

17,99 +taxe

Lundi - jeudi 16h à 22h Vendredi - samedi 12h à 11h
Dimanche 12h à 9 h

Voyez
tout ce
que vous
économisez
en prenant
le train!



Achetez tôt!

Pour les liaisons interilles locales dans les provinces maritimes, voici des exemples de tarifs étudiants en voiture-coach.

50%
DE
RABAIS!
7 JOURS SUR 7

De Moncton à :

HALIFAX 16\$

ALLER SIMPLE

SAINT JOHN 10\$

ALLER SIMPLE

Les billets doivent être achetés au moins 5 jours à l'avance.

Où, les étudiants peuvent maintenant voyager avec VIA en profitant d'un rabais de 50 %, tous les jours. Mais, faites vite! Les places se vendent rapidement... surtout sur les parcours les plus fréquentés. Alors, prévoyez vos déplacements et appréciez le confort et la liberté de mouvement que seul le train peut vous procurer... à moitié prix!

Pour connaître toutes les conditions, appelez un agent de voyages ou VIA RailSM.

*Taches des billets : au moins 5 jours à l'avance.
*Le rabais de 50 % est offert aux étudiants à temps plein, sur présentation de la carte d'étudiant pour tous les voyages interilles aller simple en voiture-coach, dans les provinces maritimes seulement.
*Périodes de restriction: du 15 décembre au 1 janvier, du 15 au 30 avril (ou cours de croisières), et tout le long de l'année, un rabais de 50 % est accordé aux étudiants sans achat à l'avance. *Remarque: vous ne pouvez pas acheter des billets en même temps que vous achetez des billets pour les voyages longs parcours.

CHRONIQUE CULINAIRE

La bonne bouffe

Louise S. MELANSON
et Manon LATULIPPE

Salut tout le monde, Pour notre première chronique, nous avons choisi une recette de «muffins», ce qui est un excellent choix pour une collation, dessert ou déjeuner...très nutritifs.

Ces muffins renferment une très bonne source de fibres alimentaires très importantes pour le bon fonctionnement de notre système digestif. En plus, ces muffins ne contiennent aucun gras, ce qui est très avantageux pour ceux et celles qui surveillent leur taux de cholestérol et leur poids.

Si vous désirez, vous pouvez ajouter 1 tasse (250 ml) de fruits de votre choix en diminuant la quantité de mélasse à (1/4 de tasse), ceci augmentera la valeur nutritive de vos muffins.

En consommant nos muffins avec du lait, vous y retrouvez des protéines complètes. Mais attention: cette quantité de protéines n'est pas suffisante pour les besoins de votre organisme.

Muffins au son

2 tasses de céréales de son (All bran)

1/2 tasse de mélasse

1 1/2 tasses de lait

1 tasse de farine sans sucre

1 c. à thé de soda à pâte

1/2 c. à thé de sel

1 œuf

Chauffer le four à 400° F. Bien graisser les moules à muffins.

Mettre les céréales dans un bol; ajouter le lait et la mélasse aux céréales et laisser reposer 15 minutes.

Tamiser ensemble la farine, le soda à pâte et le sel.

Insérer l'œuf à la fourchette et l'incorporer au mélange des céréales.

Incorporer le mélange de céréales aux ingrédients secs en brassant juste assez pour tout mélanger.

Remplir les moules à muffins et cuire au four 20 à 30 minutes. Quantité: 12 gros muffins. Tirée de: La boîte à lunch, Louise L. Lapoint, diététiste, Éditeur de l'homme

INCESTE

Suzanne Naud, professeure et témoin experte dans le domaine de l'abus sexuel des enfants, présentera une conférence publique le jeudi 26 septembre à 20 heures à l'Hotel Beauvieux. Une discussion suivra. L'entrée est libre. Cette session est présentée par le Conseil consultatif sur la condition féminine de Nouvelle-France.

VENEZ VOIR LE TRAIN AUJOURD'HUI



MO

CHRONIQUE MUSIQUE

Guns'n Roses:
Use Your Illusion I et II

Attention aux coeurs faibles, Guns'n Roses est de retour non pas avec un seul album mais deux, sous le titre de «Use Your Illusion I» et «Use Your Illusion II». Les inconditionnels du groupe retrouveront avec plaisir l'humour parfois doux ou glorieux, qui semble prendre plaisir à confondre les critiques. Ces deux albums devraient confirmer la très grande popularité de Guns'n Roses, spécialement aux États-Unis.

Le groupe, très controversé au début, a rapidement conquis les jeunes qui s'identifient à son côté rebelle et contrasté. Mais la musique a depuis pris le dessus sur les messages plus ou moins révoltés du groupe. La pièce «civil war» démontre bien l'évolution et la maturité dont fait maintenant preuve Guns'n Roses. Cela ne signifie pas pour autant un changement dramatique dans le style du quintet californien. On remarque toutefois une nette évolution du point de vue musical depuis «Appetite for Destruction». La musique est plus recherchée et la performance des musiciens nettement plus professionnelle. Le groupe passe maintenant de la balade rock au blues sans problème. Le résultat est un album (ou plutôt deux) beaucoup plus diversifiés. La reprise du classique de Bob Dylan «Knockin' on Heaven's Door» en est un bel exemple. Le groupe interprétait déjà la pièce depuis quelques années en spectacle mais n'osait pas l'enregistrer. «Notre public n'était pas encore prêt à ce genre de choses», a expliqué le leader de la formation à un magazine américain.

Maintenant c'est chose faite, le groupe peut se permettre quelques extravagances comme quelques ballades ou encore une chanson qui dépasse les 10 minutes. Cela aurait été impensable sur un premier album. Guns'n Roses est maintenant un groupe établi. Il peut donc se permettre ce genre d'écarts.

«Use Your Illusion» regroupe d'excellentes pièces comme le premier extrait de «Tulam», «You Could Be Mine» ou encore «14 Years» qui nous plonge dans une ambiance de bar lugubre de l'époque de la prohibition. On s'attend presque à voir surgir Al Capone!

Le groupe se laisse toutefois encore arrêter par le désir de choquer. Sur «Get in the Ring», on s'en prend directement à des individus ou à des magazines comme Kerrang ou Circus, dans un langage évènement très cru. La musique réplique toutefoie le haut du pavé avec la pièce «Breakdown» qui semble directement venir d'un album des Beatles. Axel Rose se permet même quelques intonations à John Lennon. Le résultat en est surprenant. Le groupe reprend aussi «Live and Let Die» des Wings qui est évidemment approprié à la trace Guns'n Roses.

«November Rain» est un autre grand moment de «Use Your Illusion», tout comme «Don't Cry». Après quelques années tumultueuses, le groupe est enfin parvenu à la maturité. On n'a pas délaissé l'art naïf provocant des débuts, on s'a simplement raffiné. «Use Your Illusion» sera sans doute l'Album rock de l'année. ■

TANTE BERTHE

(apprentis) Politiciens Étudiants

N.D.L.R. Le Front est le journal officiel d'une fédération étudiante universitaire. À ce titre, il se doit de laisser libre cours à la pensée et à la philosophie véhiculée par ses chroniqueurs. Cependant la direction peut ne pas être en accord avec leurs écrits. Ce peut être le cas de la chronique de Tante Berthe.

En ce moment les heureux élus de la scène politique provinciale se remettent de leur dernière «brûse». Frank McKenna est probablement fier de ne pas avoir à composer avec des promesses qu'il aurait faites en public au sujet de la situation financière des étudiants des Universités de la province.

Que font nos heureux (sic) élus de la scène politique étudiante pendant ce temps. Après la réunion générale du lundi 16 septembre, ils devaient probablement aller rejoindre les politiciens du premier paragraphe. Du moins ils auraient un vrai mal de tête.

Il y a pourtant eu suffisamment de signes précurseurs permettant de prédire la date de l'élection pour que les représentants étudiants réunissent les chefs des différents partis politiques organisant un débat électoral si sur le campus. Impossible, me dites-vous! Les dirigeants de la politique étudiante de l'Université of New Brunswick à Fredericton l'ont fait en 1987.

À croire que les quatre membres du Conseil Exécutif de la Fédération, grâce à son organisme chien de poche, le Conseil d'Administration,

n'ose rien faire qui risque de frustrer les hauts fonctionnaires, de peur de ruiner une éventuelle carrière politique un peu plus bulgare.

Pourrait le sujet de discussion ne manquer pas: imposition du gel des frais de scolarité par le gouvernement, augmentation du rapport boursier/étudiant, accessibilité à l'aide financière, financement des universités, etc. Absence totale de la présence de la Fédération dans les dossiers externes importants. À croire que les dossiers ou les dirigeants/étudiants ne semblent pas avoir un contrôle quelconque (voir même une impression de pousse) sont tous mis de côté. Encore une fois, il ne faudrait surtout pas frustrer les politiciens et les gens influents. Très mauvais pour la recherche d'un éventuel emploi dans la fonction publique. Surtout quand on sait que les quatre membres du Conseil Exécutif finissent leurs études en avril prochain.

Voulez-vous un exemple flagrant. La Fédération s'efforce de convaincre une population étudiante mal informée que la Fédération Canadienne des Étudiants (F.C.E.) se méfie pas la participation de la seule université entièrement de langue française hors Québec de l'Amérique du Nord PARCE QUE CETTE FÉDÉRATION NATIONALE EST TROP POLITISÉE. Quand je pense que la plupart des économistes s'entendent pour dire que l'éducation est l'un des moyens de garantir un bon développement

économique. La F.C.E. est le seul organisme capable de faire des pressions auprès des instances politiques fédérales. Et nos dirigeants chéris de la Fédération manquent la seule chance pour acquiescer un peu de respect de la part d'importants intervenants fédéraux. (Plutôt que de faire perdre le temps des dirigeants de la F.C.E. qui doivent composer avec un problème politique interne créé par un organisme voulant se retirer.)

Dans le bon vieux temps, le président de la fédération étudiante de l'Université de Moncton s'occupait pas, d'une façon beaucoup plus active, de la politique externe. Il est évident, en 1991, que ce n'est pas le cas. De plus, le directeur des affaires externes semble totalement inconscient en ce qui concerne les dossiers externes. Dire qu'il est président (bwhuuuuuu)!!! Grouilles-vous!!!

Tante Berthe

P.S. Cette chronique sur la politique étudiante universitaire reverra chaque semaine. Le ton sera basé pour les sujets qui y sont mais est le nouveau: «Il est possible de faire avancer les dossiers étudiants d'une façon productive grâce à la politique étudiante. Mais seulement si les dirigeants de la Fédération savent qu'un tel avancement est possible.»

BOURSES
LEANDRE-BRALTY

Afin de commémorer et perpétuer l'oeuvre du père Leandre Bralmy, maître de chaire, et d'encourager le chaire chéris de qualité, le Fonds de bourses Leandre-Bralmy a été mis sur pied.

Les bourses sont destinées aux étudiants et étudiantes, aux chercheurs et chercheuses, de même qu'aux docteurs et doctorantes de chaire en Acadie. Les candidats et candidates doivent signifier leur intention de contribuer à la connaissance, la promotion ou l'extension du chaire chéris. Les administrateurs et administratrices de la bourse privilégieront les études à l'Université de Moncton

Avis aux automobilistes

La direction de l'Université de Moncton demande aux conducteurs et conductrices d'automobile, qui utilisent les voies d'accès et les aires de stationnement du campus de Moncton, de respecter les règlements routiers de l'Université, en plus des lois provinciales.

Les automobilistes devront conduire avec prudence, tout en respectant les panneaux de signalisation ainsi que les directives des agents. De plus, on demande aux conducteurs et conductrices de ne pas stationner leur voiture le long des routes. Toutes les voitures doivent être stationnées d'un manière appropriée dans un terrain de stationnement. Les contrevenants et contrevenantes verront leur véhicule remorqué à leurs propres frais et risqueront de perdre le privilège de conduire sur le campus.

Pour plus de renseignements à ce sujet, veuillez communiquer avec le Service de sécurité, pièce 172, pavillon Léopold-Talton, ou en composant le numéro 858-4100.



UNIVERSITÉ
DE MONCTON



Toute les mercredis
SOIRÉE SPAGETTI 1 \$

Toute les jeudis
SOIRÉE AILES DE POULET 25 \$

De 11h à 14h tous les jours

Spéciaux du midi
3,99 \$

Soccer masculin

La grande victoire

Benoît SAHLI

Les Aigles Bleus, au soccer ont récolté leur première victoire en prenant leur revanche sur les Panthers de l'île du Prince-Édouard au compte de 3 à 2. Les protégés de Tahar Alloum ont dominé tout le long du match, en démontrant dans les premières minutes de jeu la volonté de gagner la partie. Les

deux premiers buts des Aigles Bleus ont été marqués par Louis Kioyo, la recrue par excellence de 90-91. Le premier but a été comploté sur un centrage alors que l'autre sur une belle échappée. Quant au troisième but, l'oeuvre en milieu de terrain de Moudher Elloumi, sur un Aigles Bleus sera face à U.N.B. le mercredi 25 septembre à 16h30 à l'Université de Moncton. ■

Alloum, les Aigles Bleus ont démontré une conviction de jeu et un spectacle magnifique. Nous, tout particulièrement, l'effort considérable de Moudher Elloumi et Louis Kioyo, qui ont démontré, encore une fois, une bonne qualité de jeu. Le premier but des Aigles Bleus sera face à U.N.B. le mercredi 25 septembre à 16h30 à l'Université de Moncton. ■

Enjeux/Hors-Jeux



Anick F. LOSIER

À quand les victoires???

La saison sportive à l'Université de Moncton a débuté le 8 septembre dernier. Plusieurs matchs ont été joués. Combien de fois avons-nous pu célébrer les joies de la victoire? Une... uno... one! Ce n'est pas de quoi criser et sauter en l'air! C'est un peu décourageant à vrai dire.

Que se passe-t-il? Nos équipes ne sont-elles pas de calibre à faire compétition aux autres universités? C'est une question que l'on se demande car s'empêchent...

L'équipe de soccer féminin a accordé 23 buts en 2 parties. Comment l'expliquer? Facile. La section Atlantique de la ligue féminine de soccer intensivement compte les meilleures équipes au pays. L'Université Acadia de l'île du Prince-Édouard est classée première à l'échelle nationale alors que Mount Allison est 4e. De plus, notre équipe a une histoire très courte. Le programme est donc en construction.

L'absence de Rachel Scrofield, au hockey sur gazon, se fait vraiment sentir depuis le début de la saison. Est-ce que l'équipe a trop compté sur ses services de joueuse exceptionnelle durant les dernières saisons? Peut-être... car l'absence de gros canons offensifs empêche les

Anges Bleus de récolter des victoires. Jusqu'ici, l'équipe est confronté de quelques matchs nuls. La puissance monétaire des autres universités et le peu d'équipiers dans la ligue constituent-elles d'autres explications aux déboires de ce sport.

Enfin, il y a eu victoire! Et on l'attendait cette victoire depuis le début de la saison 1990-1991. L'équipe de soccer masculin a finalement su surmonter ses problèmes internes et gérer la victoire.

Le talent de cette équipe a toujours été évident mais les nombreux problèmes entourant surtout l'attitude de certains joueurs «gâtés à bloc» réussissaient toujours à ternir la partie.

Les joueurs sautent-ils unifier l'esprit d'équipe qui semble toujours ressuir? Comme il n'y a pas d'équipes royalement supérieures aux hommes de Tahar Alloum, seul ce facteur, suivi inégalement, semble-t-il, déterminera le nombre de victoires cette saison...

Quant aux autres équipes qui n'ont pas encore débüté, il ne faut pas faire de prédictions tout de suite. Certaines peuvent surprendre alors que d'autres peuvent se méprendre. ■

Hockey sur gazon

Tôt ou tard les efforts fructifient

Marc-Éric BOUCHARD

Samedi dernier, les Anges Bleus ont démontré une bonne résistance aux Insulaires de l'Université Acadia. Le Bleu et Or a cependant pu l'emporter par la marque de 3 à 2. La rigueur des Anges Bleus a été l'oeuvre de Marie-Josée Lafoize et de

Louise Cormier.

Même si l'équipe n'a pas connu la victoire cette saison, les hockeyeuses ne désespèrent pas. Par ailleurs, selon l'entraîneur Christine LeBlanc, l'équipe se penchera plus particulièrement sur son offensive. «Durant les entraînements, nous nous attarderons sur le travail en

attaque.» De plus, LeBlanc avoue que ses protégées ont eu plusieurs chances de marquer mais elles n'ont pu capitaliser.

Jeudi dernier, les Anges Bleus n'ont pas connu la défaite mais non plus la victoire. Elles ont fait match nul face à l'Université Saint-Marie au compte de 1 à 1. ■

Soccer féminin

Tout s'est joué en 10 minutes

François LEBLANC

Dix minutes, en deuxième demie, ont suffi aux Asnières de l'Université Acadia pour battre les Anges Bleus 10 - 0. Mais attention: le compte n'est pas vraiment impressionnant et n'indique pas vraiment l'allure de la rencontre.

En effet, les représentantes de l'Université de Moncton ont démontré du caractère et ont donné une forte opposition aux Asnières. C'était d'ailleurs lui des Anges. «La partie d'aujourd'hui était un test pour moi. Je leur ai dites, avant le début du match, que je voulais voir celles qui ont du caractère dans l'équipe» affirme Danielle Audet, entraîneuse des Anges.

En première demie, les fille ont démontré de quoi elles étaient

capables. Mais la défensive s'est ensuite épuisée à repousser les attaques d'Acadia.

Alors que le compte était de 6-0, est tombé sur le tête des Anges. Les Asnières ont profité de la fatigue de nos joueuses pour inscrire 4 buts en 10 minutes. Ce fut l'effet d'une douzaine d'eau froide.

Mais, il ne faut pas s'arrêter à cela. «C'est certain que c'est décourageant, mais on a joué contre l'équipe classée première au pays. On a bien joué, on a montré du caractère et de l'intensité», a déclaré Glenda Robichaud, gardienne des Anges Bleus, qui a encore essuyé un bombardement en règle. D'ailleurs, la jeune recrue nequit plus d'un coup pendant la fin. Les attaques de Acadia

ne se sont pas gênées pour frapper Glenda Robichaud, une dizaine de fois.

Mi-saison

À mi-saison, comment Danielle Audet voit-elle la fin de la saison? «Je suis optimiste. On va maintenant rencontrer des équipes de notre calibre et les prochains matchs vont être intéressants, dieu! surtout si on joue comme on l'a fait aujourd'hui (dimanche). Il va falloir travailler et tout donner, ce n'est pas facile.» La prochaine partie aura lieu le 6 octobre alors que la jeune troupe de Danielle Audet visitera l'Université St-François Xavier. Il faudra attendre le 18 octobre pour revoir les Anges Bleus à domicile, alors que Mount Allison sera le visiteur au marais de l'Université de Moncton. ■

Soccer féminin

Un Match à oublier

Françoise LEBLANC

Les Anges Bleues de l'entraîneur Danielle Audet ont subi toute une défaite samedi. Elles se sont inclinées 13 à 0 face aux Tigers de Dalhousie. Après une demie, le compte était déjà de 8-0. C'en était fait des Anges.

Difficile d'en dire plus. Les représentantes de l'Université Dalhousie ont attaqué sans arrêt la forte recrue de Glenda Robichaud, gardienne du Bleu et Or. Toutefois, les représentantes de l'Université de Moncton ont travaillé sans relâche, mais l'adversaire était trop fort... et sans respect.

Code d'honneur

Le soccer est un sport qui fait appel à l'esprit sportif. Habituellement, l'entraîneur d'une équipe qui

mène pas 5 ou 6 buts fait jouer ses joueurs les plus faibles ou ceux (celles) qui couvrent moins de terrain. C'est une loi non-écrite du «code d'honneur» de ce merveilleux sport.

Or, l'entraîneur de Dalhousie, Durré Cormier, a continué de pousser ses filles pour qu'elles marquent le plus de buts possibles. Après la partie, Cormier a déclaré que toutes ses filles ont joué. «Même si il faut comprendre que la saison est courte (!!!) et que, selon les règlements de l'ASIA, il y a égalité au classement, l'équipe qui aura fait bon nombre de passes sera le plus grand nombre de fois (sic), finira première.» et il déclara, visiblement fier par cette question. «Bien sûr!

«De plus, toutes mes joueuses sont fortes. Donc, il serait difficile de faire jouer mes plus faibles», a

continué l'entraîneur de Dalhousie. D'ailleurs, il est allé «excuser» à Danielle Audet en lui expliquant que c'était dit, pour lui, de ne pas pousser ses filles...

À oublier

L'entraîneur des Anges, Danielle Audet, a expliqué que ses filles n'entraient que simplement pas. «Je leur ai dites d'oublier ce match, de ne même pas en parler entre elles», a-t-elle dit.

Sackville

Par ailleurs, les Anges Bleues ont fait meilleure figure contre Mount Allison, à Sackville. Elles se sont inclinées par la marque de 4 à 0. Selon Danielle Audet, les joueuses ont été bien jouées et «ça va cliquer à un moment donné. Tout le monde s'est impliqué et cela a paru», a indiqué Audet. ■

SAVIEZ-VOUS QUE

Nouveaux adjoints à Len Doucet

Jean-François Richard (entraîneur des gardiens de but), Brian Hunt (entraîneur des défenseurs), Jan Babic, (coordonnateur au conditionnement physique), Paul Hébert et sans oublier Len Doucet, entraîneur en chef.

Gauvin a hâte de jouer

S'étant entraîné sérieusement cet été, Dany Gauvin entrait en campagne 91-92 avec beaucoup d'optimisme. De plus, Gauvin a affirmé qu'il a vraiment regretté le goût à la compétition. Connaissant les talents offensifs du hockeyeur originaire de Sept-Îles, Gauvin en mettra sûrement plein la vue aux partisans.

Denis LeBlanc avec les Aigles Bleus

Ancien portier-couleur du Laser de Saint-Hippolyte dans la ligue junior majeur du Québec, Denis LeBlanc se retrouve au camp d'entraînement des Aigles Bleus. Il a marqué 29 buts 45 passes pour un total de 74 points en 63 parties. A noter qu'il a une bonne fiche pour les plus et les moins avec +14. LeBlanc qui a pris part au camp de King of Los Angeles a décidé d'évoluer dans la ligue universitaire au lieu de pointer dans la ligue internationale.

Chers lecteurs et chères lectrices
Juste quelques mots pour
vous dire qu'à compter de la semaine
prochaine, votre journal étudiant
sera publié le **jeudi** au lieu du mercredi.

Des circonstances hors de notre contrôle nous poussent à agir ainsi.
Nous regrettons cette situation et espérons qu'elle ne vous pose aucun inconvénient

Merci de votre compréhension

On le lit parce qu'on le voit

LE FRONT

Cross country

La saison débute samedi à UNB

Anlok F. LOSIER

Le début de la saison 1990-1991 est annoncé officiellement pour samedi prochain à l'Université du Nouveau-Brunswick. L'entraîneur de l'équipe des hommes de l'Université de Moncton, Marc Beaudouin, promet que son équipe va conserver la troisième position de l'an dernier.

Les deux équipes sont complètes, c'est-à-dire qu'il y a sept gentlemen et sept filles qui portent les couleurs bleu et or lors des compétitions.

Même avec présence de Joël Bourgeois, l'équipe masculine devrait avoir les mêmes résultats que l'an dernier. Beaudouin souligne, cependant, l'arrivée de Brian Comeau, originaire de la Péninsule Académique, qui, selon lui, devrait bien faire.

L'équipe féminine devrait constituer un bel espoir alors que la plupart de compétitrices de l'an dernier sont de retour. Alors, on aura la chance de voir Chantal Hickey, Gina McGraw, Sylvie Robichaud et Nicole LeBlanc sur les chemins des bois. «L'équipe féminine devrait être plus forte cette année, de dire l'entraîneur. Cependant, il est difficile d'affirmer si l'équipe pourrait se qualifier une place au deuxième rang car le niveau des autres équipes n'est pas encore connu.»

Joël Bourgeois
Bourgeois, l'athlète par excellence de la saison dernière à l'Université de Moncton, est dans l'un des moments les plus importants de sa carrière. En effet, il se prépare pour la sélection officielle des prochains Jeux Olympiques qui se déroulent en 1992, à Barcelone en Espa-

gne. Selon son entraîneur, Bourgeois ne participera pas à toutes les compétitions mais il tentera quand même de se hisser parmi les trois premières positions au championnat national.

Plus fort l'an prochain!

Selon Beaudouin le cross country de l'Université de Moncton devrait être à son plus fort niveau l'an prochain. «Tous les athlètes de cette année sont éligibles pour la prochaine saison, indique-t-il. De plus, certains athlètes connus sur la scène sportive devraient s'inscrire à l'université en septembre prochain.»

L'entraîneur va même jusqu'à affirmer que l'équipe pourrait être imbatable au cours de la saison prochaine. ■

Athlètes de la semaine à l'Université de Moncton

Anlok F. LOSIER



Jeanne Allain



Louis Kiyo

Allain et Kiyo sont choisis La gardienne de but au hockey sur gazon Jeanne Allain, et le joueur de soccer, Louis Kiyo, ont été choisis athlètes de la semaine à l'Université de Moncton.

Jeanne Allain, gardienne de but au hockey sur gazon, a brillé lors des deux parties de la fin de semaine où les Angles Bleus ont fait match nul et subi la défaite. Originaire de Cocagne, Allain est étudiante en première année en BA libre. Elle évoluait l'an dernier avec l'école Clément-Cornier de Bouctouche.

Originaire du Cameroun, Louis Kiyo a offert une performance spectaculaire en comptant deux des trois buts des siens lors de la victoire des Angles Bleus contre les Panthers de l'Université Acadia. Cette recrue masculine pur excellence en 1990-1991 est étudiant en troisième année en science et génie.

En plus d'avoir mérité le titre d'athlète masculin pur excellence de la semaine à l'Université de Moncton, Louis Kiyo, joueur de soccer, s'est vu attribuer le titre d'athlète de la semaine dans l'Association du sport interuniversitaire de l'Atlantique (ASIA). ■

Profil d'athlète

Chantal Goguen: Un atout pour les Angles Bleus au hockey sur gazon

Annie LEBLANC

Sportive depuis son tout jeune âge, Chantal Goguen, originaire de Bouctouche, pratique le hockey sur gazon depuis déjà 5 ans. Ce n'est donc pas surprenant de la voir évoluer pour les Angles Bleus cette année.

Sauf que...

La recrue des Angles Bleus ne pratique pas seulement le hockey sur gazon...non. Elle a beau mesurer 5'4" et peser 115 livres, cette jeune fille a fait du chemin.

Au mois d'avril dernier, Chantal se trouvait en Australie et non pas sur un terrain de hockey sur gazon,

mais plutôt sur un terrain de balle-molle pour l'équipe junior canadienne.

Chantal avoue pratiquer la balle-molle depuis la fin d'année où elle participa aux Jeux de l'Acadie. À peine étreinte arrivée de l'Australie (où ils ont terminé au 7^e rang), Chantal remportait avec les Athletics de Notre-Dame le championnat national de balle-molle à Notre-Dame.

L'an dernier, l'équipe de hockey sur gazon de l'école Clément-Cornier remportait le championnat provincial et voua vout en douces, Chantal était une des victorieuses. Ce n'est pas pour rien qu'elle a

remporté le titre d'athlète de l'an passé à son école.

Christine LeBlanc, entraîneuse des Angles, a approché Chantal l'an dernier lors de ses visites dans les écoles secondaires. LeBlanc a invité Chantal au camp d'entraînement des Angles. Cette invitation n'est pas tombée dans l'oreille d'une sourde.

Questionné à savoir si le fait d'avoir une chance de faire partie de l'équipe de hockey sur gazon dans le choix de venir étudier ici, elle répond que «c'est un plus (+)». Chantal est étudiante en éducation physique. Elle espère terminer son Bacc et se diriger dans l'ouest pour étudier la psychologie sportive afin d'effectuer ce métier. ■

SAR : le tournoi de balle-molle connaît le succès

Anlok F. LOSIER

Le tournoi de balle-molle organisé par le Service des activités récréatives de l'Université de Moncton s'est avéré un grand succès malgré la mauvaise température de samedi avec la participation de pas moins de 400 personnes.

Dans la compétition masculine, c'est l'équipe des Expos de la Lanterne (équipe de Gilles Labelle) qui ont remporté la finale contre les Pigeons (équipe de J. Allain Thémisil) par le compte de 15 à 7. Du côté masculin, les Bâtards (équipe de Diane Benoit) l'ont difficilement emporté par la marque de 11 à 10 face aux L.A. Kings (équipe de Nathalie Langlais).

Chez les filles, les Anonymes (équipe de Diane Benoit) ont aisément gagné les No Names (équipe de Nathalie Langlais) avec un compte de 12 à 5. ■

Glices

En face du Fat Tuesday's et Ziggy's

Spécial Étudiant

Un morceau de pizza
d'un pied et une boisson
pour seulement 2,50 \$

856-6060

Pizza 16" à partir de 7,50 \$

689, rue Main, Moncton

LE FRONT

Ouverture de poste
rédacteur (trice) en chef

CRITÈRES D'EMBAUCHE:

- expérience du journalisme écrit
- maîtrise du français écrit
- disponibilité
- sens du leadership
- bonnes connaissances générales

TÂCHES:

- contrôler que l'ensemble des nouvelles parviennent au compte universitaire soit couvert;
- assigner aux journalistes la couverture des événements à couvrir;
- de concert avec le photographe, s'assurer que la nouvelle soit, dans la mesure du possible, accompagnée d'une photographie;
- à l'occasion, en consultation avec le directeur ou la directrice, rédiger un éditorial;
- être responsable de la politique qui se rattache à l'aspect de la rédaction du journal.

TRAITEMENT SALARIAL

- 50\$ par édition

La date limite de mise en candidature est fixée au 4 octobre 1991. Il est possible d'obtenir plus de renseignements au 858-4526.

La Lanterne

Tous lundis: "Jam session avec Re-Action"
(le Jam commence vers 21h -21h30)

Amenez vos instruments, votre voix et vos oreilles

Chantez votre chanson préférée
Super prix pour les meilleur(e)s chanteurs (euses)
Recevez une cassette de votre performance
pour surprendre vos amis

Du lundi au jeudi (14 à 21h)

Super spéciaux sur la bouffe

Pour 1,99 \$ choix

•alles de poulet•poutine•
•rondelles d'oignons•spaghetti•



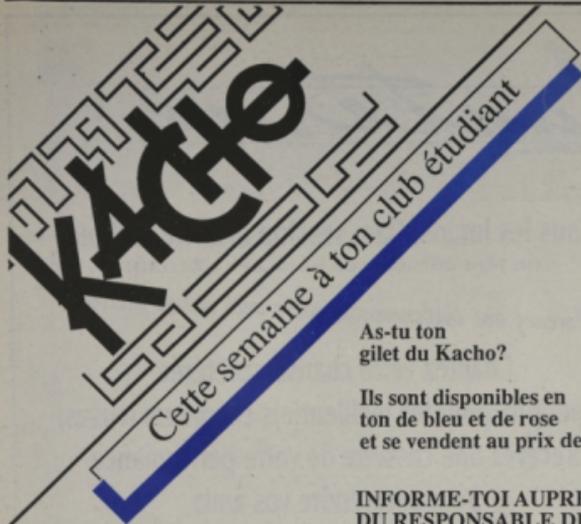
Ne ratez pas l'occasion de votre vie étudiante?

SEULEMENT
399\$

Du 27 février au 8 mars • Pour plus de renseignements:
Etienne Allard 858-4526 ou 382-5011 • Marc Lacoursière 383-4809

En collaboration avec : Labatt's

La Lanterne



MERCREDI 25 SEPT.

LE MERCREDI SPAGHETTI!

C'est un 4 à 7 ou tu peux relaxer et déguster une assiette de spaghetti plus une consommation de ton choix pour seulement 3.75\$

MUSIQUE JAZZ EN APRES-MIDI ET ALTERNATIVE EN SOIRÉE!

As-tu ton gilet du Kacho?

Ils sont disponibles en ton de bleu et de rose et se vendent au prix de 15\$

INFORME-TOI AUPRES DU RESPONSABLE DE SOIRÉE.

JEUDI 26 SEPT.

UN JEUDI TOUT EN COULEURS!

Viens faire bouger ton corps au son de la musique reggae et de rythmes africains.

VIENS DANSER LA LAMBADA ET PARTICIPE AU CONCOURS DE LIMBO!

VENDREDI 27 SEPT.

UN VENDREDI BIEN REMPLI!

Bouffe de 16h à 19h.

- pizza
- salade
- doigts à l'ail

Sans oublier le "JAM" de 17h à 22h.

Et la musique rock de Denis Mazerolle.

SAMEDI 28 SEPT.

SAMEDI POUR TOUS!

Soirée "dance" avec de la musique pour tous les goûts.

Section Alcoolisée (wet'n dry)

D.J. Martin Chevalier.



VOUS LIVRE DU GOÛT! 858-8080

SERVICE 24H.